



Syndicat CGT
Centre Hospitalier Ariège Couserans
Saint-Girons

COMMUNIQUÉ DU SYNDICAT CGT CHAC URGENCE OFFRE DE SOINS

Alors que bon nombre d'études démontre toute la recrudescence de la souffrance psychique des jeunes et des plus précaires depuis la crise sanitaire que nous venons de traverser et qu'aucun jour ne se passe sans un cri d'alarme du monde de la Psychiatrie, alors que l'on entend parler d'engorgement des urgences et de manque de lits d'aval au quotidien et que les faits divers les plus sordides de défaut de soin se multiplient, voilà que la Direction du C.H.A.C. prend la décision contrainte, mais néanmoins autoritaire et unilatérale, sans aucune concertation préalable avec les personnels et leurs représentants, de fermer des dizaines de lits, des services entier ou leur accueil. La loi RIST... Mais avant cette catastrophe annoncée, la situation n'était guère mieux...

Les tentatives de suicide, les dépressions, les décompensations de pathologies graves et pouvant devenir chroniques s'envolent depuis la pandémie, tout le monde est unanime sur le constat, et pourtant, toujours de moins en moins de structures pour les accueillir, les écouter, les aider, les prendre en charge et les accompagner, nos patients les plus vulnérables. Bon nombre d'entre-eux se retrouvent alors sans aucun accès au soin, entraînant isolement, marginalisation, ruptures sociales, professionnelles, scolaires, familiales... Et parfois même risque vital au travers de passages à l'acte désespérés, de mises en danger, d'addictions, jusqu'au suicide.

L'offre de soin en Psychiatrie déjà bien à terre est une fois de plus attaquée et la gestion comptable de nos dirigeants technocrates au détriment du soin fait encore la loi dans nos établissements publics de santé, sous le silence de nos tutelles, nos autorités ou encore la C.M.E...

A côté, en M.C.O., c'est les Urgences qui couvrent la moitié d'un département, ouvertes, fermées, bon gré mal gré, de façon aléatoire et souvent sans aucune information de la population... C'est le Court Séjour Gériatrique qui a été rayé de la carte, c'est le Centre de Réadaptation Neurologique menacé de fermeture imminente, la présence médicale ne tenant qu'à un fil, c'est la radiologie, mais vive le télé radiologie déshumanisée, c'est la Médecine qui a perdu le tiers de sa capacité, c'est la Réanimation qui elle aussi souffre d'un tiers de ses lits fermés, c'est l'Anesthésie au bord de la rupture médicale sur laquelle repose toute la Chirurgie, qui a déjà perdu des lits il y a quelques années et la Maternité... Et tout le reste en cascade ! Plateau technique, logistique, laboratoire...

Aujourd'hui, depuis le 1^{er} Mai et jusqu'au 9 Mai, l'accueil des urgences est fermé la nuit, pas d'urgences psychiatriques, la chirurgie et la maternité sont fermées faute d'Anesthésiste... Et aucune prise en charge libérale par la médecine de ville comme énoncé dans les journaux, désert médical oblige, avec une absence de couverture de spécialistes sur le département et une médecine générale en état de délabrement avancé...

En Ariège, contrairement aux grandes villes, aucune couverture nocturne, pas de médecins de garde, de voltigeurs ou autres SOS Médecins...

C'est aussi tout le maillage sanitaire et toute la chaîne de prise en charge des secours qui est impactée. Lors d'un départ SMUR ou de toute autre caserne de Pompiers en VSAV, le territoire se retrouve déshabillé de toute autre possibilité d'équipage de secours des heures durant, le temps de transporter la victime au CHIVA, à Saint-Gaudens ou au CHU ainsi que le temps d'attente de prise en charge, ces établissements étant eux-mêmes débordés par le surcroît d'activité lié aux pénuries médicales.

Et la Maternité... Parlons en ! Plus que jamais menacée... Une fois de plus, me direz vous, et oui, et la lutte l'a tant de fois sauvée. Mais là... Difficulté de pourvoir les lignes d'anesthésie, départ avant le fin de l'année d'un des deux chirurgiens viscéraux, nos 2 obstétriciens très proches d'une retraite bien méritée, et ce fameux rapport de l'académie de médecine soutenu par tous les grands mandarins technocrates bien loin du serment d'Hypocrate qui prône la fermeture de toutes les maternités faisant moins de 1000 accouchements par an... Alors qu'il y en a tout juste 180 dans le Couserans... Bon courage ! Et avec tout ça, bien organisé, et dénoncé, depuis des dizaines d'années, on a encore la désinvolture de nous expliquer que nous sommes alarmistes et que tout est fait pour maintenir l'offre de soin...

Les bâtiments sont à l'abandon, sans isolation, prennent l'eau... La chaussée est défoncée avec un éclairage vétuste et défaillant. Le réseau d'eau est sur le point de craquer. Il peut faire moins de dix degrés en salle de réveil ou dans d'autres services tellement le système de chauffage est vétuste. Le taux de vétusté des matériels dépasse 90 %. Le véhicule d'intervention du SMUR a été en panne 3 semaines l'été dernier et n'est toujours pas remplacé. Idem pour l'ambulance. Et j'arrête là la litanie quand bien même il y a tant encore à dénoncer...

Le C.H.A.C traverse depuis plusieurs années de graves problématiques de dégradation des conditions de travail et de destruction de l'offre de soin orchestrée par une succession de Directeurs nettoyeurs liquidateurs à la solde des A.R.S. Plateau technique, Chirurgie, Maternité, Réanimation, Urgences, Filière Neurologique... L'hôpital dans son ensemble fonctionne en mode dégradé et les fermetures de lits ou d'activité sont aujourd'hui la règle et mettent en péril la santé et la vie de tout un bassin de population, la moitié d'un département, précaire et isolé. Paupérisation organisée d'un territoire... Et les agents dans tout ça ? Et bien un réservoir de personnel, une variable d'ajustement considérés tout juste plus qu'un patronyme sur une ligne de planning. Comme les lits, les postes deviennent fermables à souhait !

Réifier l'humain... Le patient devient une donnée statistique économique et le soignant un patronyme exécutant variable d'ajustement.

Et quant à la crainte autour du provisoire... Discours toujours soutenu avec arrogance et désinvolture... Au C.H.A.C, fermeture provisoire de lits au Centre de Réadaptation Neurologique depuis plus de 5 ans, Court Séjour Gériatrique depuis maintenant deux ans et les Urgences, pour l'été, depuis Juin et encore en Mai... L'été est long dans le Couserans ! Les effets du changement climatique sûrement... Il n'empêche que le véritable été approche à grands pas dans des conditions catastrophique et sans commune mesure en rapport au dernier, lui-même déjà très critique.

Chez nous, dans notre beau Couserans, ici, ou ailleurs, les politiques sont les mêmes. Les hôpitaux publics sont en grande difficulté et leurs personnels en grande souffrance en lien avec des politiques de santé et des plans de financement de la Sécurité Sociale où ne se traitent que d'économie, de restrictions budgétaires, de plans de retour à l'équilibre... Des moyens toujours largement insuffisants et donc des conditions de travail de plus en plus dégradées et une fuite des hospitaliers, épuisés, résignés, découragés ou détruits.

Il y a déjà plus d'une dizaine d'années que la CGT alerte sur les défaillances et l'importance de la prise en charge spécifique et précoce de la détresse psychique. La diminution de l'offre de soin de dizaines de lits sous prétexte de l'application de la loi RIST, du fait de l'absence de psychiatres, récente, ne fait qu'accélérer ce que nous vivons depuis des décennies. Et les combats se répètent... Les Urgences ? La Maternité ? Le plateau technique chirurgical ? La dignité de nos aînés et conditions de travail en E.H.P.A.D.?... Les mutualisations et groupements en tous genres, les externalisations de "services" (ménage, restauration, linge...) et donc le démantèlement des services administratifs, techniques ou logistiques, ne font qu'accélérer la casse du service public de santé laissant au bords de la route tous les plus fragiles et vulnérables d'entre-nous. Partout, chez nous, ici avec la fermeture programmée d'activités au prétexte d'investissement insupportable budgétairement (du fait de la mauvaise gestion depuis toujours de notre argent public !) organisée depuis des années, la qualité de prise en charge tout comme l'emploi public sont détruits. Pas étonnant, pour faire un lien avec l'actualité du moment et la réforme des retraites, que la C.N.R.A.C.L, la caisse de retraite des agents publics et donc des hospitaliers, soit historiquement en déficit pour la première fois. De moins en moins d'agents hospitaliers, de moins en moins d'agents sous statut, de plus en plus de contrats précaires (et corvéables à merci), de plus en plus d'"heures supplémentaires défiscalisées"... De moins en moins de cotisations sociales... CQFD !

TOUT est en lien, tout est organisé par nos gouvernants (le CAC 40)...

Mais ne voyons pas tout en noir... On trouve de l'argent pour le sécuritaire au détriment du soin en surfant sur des faits divers pour mettre en place des équipes de sécurité, pour certaines privées, pour surveiller l'asile, contrôler entrées et sorties, et éviter toute "évasion" pour reparler de la Psychiatrie. Et le soin dans tous ces millions dépensés...?

Et pendant ce temps là... On fait la part belle au privé lucratif ! A qui profitent les fermetures et externalisations d'activités ? Ce qui marche pour la logistique et l'administratif marche aussi pour le soin. Les grands groupes privés de la multitude de cliniques, notamment psychiatriques, toulousaine, une exception nationale, vont les accueillir nos patients ariégeois, enfin, pas tous, ce qui ont une Carte Bleue et pas seulement une Carte Vitale. Et voilà une société à deux vitesses...

Tous les ariégeois sont directement concernés par ces décisions criminelles. La Psychiatrie est très malade dans l'Ariège. Plus que 7 Psychiatres sur le département, intra et extra, un manque de moyens criant, une fuite du personnel du fait des conditions de travail, des difficultés de recrutement malgré un conquis social majeur en terme de mise sous statut, peu ou pas de solutions d'alternative à l'hospitalisation, peu ou pas de solutions d'aval, très peu de moyens de prévention, un territoire géographiquement rude et dispersé, un manque de places et de lits et une gestion à flux tendu au gré des hospitalisations sous contraintes... Les listes d'attente pour une consultation

médicale sont de l'ordre d'une année dans certaines structures ! Et des services d'urgences, où il n'y a plus de psychiatre et qui ferment régulièrement, qui sont bien souvent le seul recours aux soins possible pour les Ariégeois. Au 1er Avril, avec la mise en place de la Loi RIST sur le plafonnement des rémunérations des intérimaires, aucun d'entre-eux n'a souhaité renouveler son contrat au C.H.A.C. Des fermetures de pavillons sont envisagées en suivant cette fermeture de lits massive. Médecins intérimaires ou mercenaires ? Intermercenaires !! En attendant, plus aucune permanence des soins et couverture médicale psychiatrique au CHAC qui continue pourtant à assurer tant bien que mal sa mission d'hôpital psychiatrique départemental, réduite aujourd'hui bien malheureusement à sa seule mission de sûreté publique.

Et nos jeunes... Aucune structure d'accueil extra hospitalière pour adolescents ou jeunes sur le département, seulement 7 lits d'hospitalisation continue pour enfants et adolescents qui accueille de 4 à 18 ans, en urgence bien souvent, et avec une liste d'attente d'hospitalisations programmée souvent interminables et des consultations en CMP l'année scolaire suivante... Le défaut de structures d'hospitalisation à temps plein sur la Haute-Garonne (et d'autres départements d'Occitanie) fait aussi que ces 7 lits deviennent inter départementaux avec régulièrement de jeunes toulousains accueillis loin de chez eux coupés de leur environnement, de leur famille, leur école, pendant plusieurs mois.

Dans tout ça, comme si cela ne suffisait pas, qui est au commande du Titanic du Salat... Et bien personne ou presque ! Navigation à vue... Au sortir de l'Administration Provisoire, plus de Directeur des Ressources Humaines, personne aux Affaires Médicales, pas de Directeur des soins, une Directrice intérimaire, celle du C.H.I.V.A., présente tout juste 1 journée par semaine. Mais pas de "fusion" avec l'hôpital pivot nous dit-on... Si ce n'est pas direction commune, c'est tout de même directrice en commun et personne d'autre... Et des services qui passent tranquillement en gestion G.H.T., dans l'administratif, la logistique et les soins. Sans aucun respect de la réglementation et aujourd'hui encore sans aucune instance institutionnelle mise en place... Dialogue Social qu'ils disent...

Aucune réelle volonté de recrutement... Evidement... Que ce soit pour les chirurgiens, les obstétriciens, et même les Directeurs !! Pas d'offre d'emploi, parutions ou annonces tardives, et profil de poste décrit plutôt repoussant.

Tout le monde est concerné. C'est partout, c'est ici, c'est chez nous... C'est partout, pour tous, tous les jours, que tout se dégrade.

Et quand bien même nous ne serions sentirions pas directement concernés, la solidarité de tous doit renaître pour combattre ensemble et plus fort ces politiques d'austérités qui détruisent nos conditions de travail et de vie, notre système de santé, notre système social, sur l'autel de l'économie et de la finance.

La casse s'accélère à nouveau et la diminution, ou plutôt la disparition, de l'offre de soin, mettant clairement en danger la population de nos vallées, est « en marche » après l'été dernier qui s'est annoncé comme une période d'essai...

Après une période d'administration de transition, plus de Direction et aucune instance en place !!! Ce « nettoyeur technocrate » a donc laissé les planches pour que la Direction à suivre dont il a fait le lit n'ait que les clous à mettre sur le cercueil.

L'avenir de l'offre de soin du CHAC, la Chirurgie H24 et son plateau technique, la Maternité, les Urgences, les consultations... nous semblent plus que jamais menacées... Et nouveauté, la Psychiatrie, départementale, aussi !!

Le spectre d'un « Hôpital de Proximité » refait surface, une fois de plus, et les dernières rencontres avec nos administrateurs nous laissent à penser que nous ne sommes pas si alarmistes, et laissent craindre à court ou moyen terme une fermeture des activités, redéployées sur les GHT alentours, éloignées et sans aucun accès en transport en commun, entraînant de fait une perte de chance pour la population du Couserans et de l'Ariège, dont certains habitants seraient, à terme, à plusieurs heures de route. Et encore faut-il qu'il y ait un véhicule de secours !!

Et pourtant, ces bons médecins prêtent tous serment... Hypocrate qu'ils disent !! Plutôt hypocrites !!! Et oui...

« *La Médecine ne doit pas être pratiquée comme un commerce* » art. 19 / R4127-19 du Code de la Santé Publique.

Les représentants du personnel CGT du CHAC, attachés à la défense d'une offre de soin complète et de qualité pour la population de notre bassin de vie, attachés à la défense de l'emploi et du service public sur le territoire, se doivent de faire part de leurs vives inquiétudes sur l'avenir de notre Centre Hospitalier, de la vie et de la santé de la population de nos vallées.

Le Syndicat CGT du C.H.A.C tient à rappeler son attachement aux fondamentaux de notre société dans ses valeurs humanistes imaginées en son temps par Ambroise Croizat, lors du seul et unique CNR et non pas dans un mauvais remake "poudre aux yeux" pour endormir le peuple, et s'associe à toutes les revendications, luttes et combats pour une offre de soin de qualité pour nos jeunes, nos fous, nos malades, nos aînés... ainsi que des conditions de travail dignes pour l'ensemble de nos collègues soignants, administratifs et techniques, qui, quelque soient les crises, sont toujours sur le pont pour éviter que coule, bien seuls, un hôpital moribond. Attachés à la défense d'une offre de soin complète et de qualité pour la population de notre bassin de vie, attachés à la défense de l'emploi et du service public sur le territoire, se doivent de faire part de leurs vives inquiétudes sur l'avenir de notre Centre Hospitalier, de la vie et de la santé de la population de nos vallées. Il est donc plus que vital pour notre Hôpital et l'offre de soin sur le Couserans de se mobiliser en cette période funestement charnière.

RESISTONS TOUS ENSEMBLE !!

Contacts :

- M. COUGOUREUX Yan, Tél : 06.83.21.29.08 / yannamar@orange.fr
- M. SEVIN Arnaud, Tél : 07.50.22.99.34 / sevin.arnaud@orange.fr

Syndicat CGT du Centre Hospitalier Ariège Couserans
cgt@ch-ariège-couserans.fr / cgtchac09@gmail.com
Tél : 05.61.96.21.62